

# Arrêtons l'austérité avant qu'elle ne détruise la démocratie

Alter Sommet, Athènes, les 7 et 8 juin 2013

## Sissy Vovou

*Participante à l'Alter Sommet comme membre de l'Initiative féministe pour l'élimination de la violence contre les femmes*

L'Alter Sommet (AS) aura lieu en juin à Athènes, avec la participation de centaines de collectifs et organisations venus d'Europe et de Grèce.

Dès maintenant, au sein du comité préparatoire européen, se retrouvent plus de 150 organisations participantes, parmi lesquelles figurent de grands syndicats européens, des instituts qui agissent contre la mondialisation néolibérale comme le réseau européen Transform, des organisations comme Attac, des ONG, des réseaux écologistes, des mouvements sociaux, des organisations de défense des droits, des organisations féministes internationales et nationales, des mouvements de solidarité, des collectifs de migrants, des mouvements antiracistes et antifascistes. Les partis politiques ne font pas partie du réseau, mais ceux qui partagent ses objectifs sont invités à le soutenir. Au moment où est rédigé cet article (mai 2013), on attend des milliers de militants venus d'Europe, – ceux de Grèce en particulier seront nombreux à y participer. Des caravanes de solidarité sont également organisées dans différents pays et traceront leur chemin vers Athènes.

## Qu'est-ce que l'Alter Sommet ?

L'idée a été lancée par des douzaines d'organisations participant à la Conférence sociale commune (Joint Social Conference) qui s'est réunie dans plusieurs villes européennes au cours des trois dernières années. Le besoin auquel il souhaite répondre est celui d'une nouvelle articulation entre les syn-

dicats européens et les mouvements européens pour résister au néolibéralisme de façon plus unitaire et avec une plus grande convergence. L'AS a été rendu public en novembre, lors de l'initiative Florence 10+10, organisée pour nouer et renouer les liens entre les mouvements qui ont constitué le Forum social européen. Un comité européen a été créé, a organisé les rencontres, les assemblées et pris en charge leurs contenus.

- L'Alter Sommet est une nouvelle forme de communication et d'action, allant au-delà du Forum social européen qui a fonctionné pendant 10 ans en Europe et en Grèce. Il est autofinancé par les organisations participantes. L'assemblée d'Athènes est conçue comme la première grande étape.
- Le choix de la Grèce est symbolique. Il vise à démontrer concrètement que les mouvements européens apprécient les luttes grecques de résistance à la barbarie des politiques anti-sociales dont la Grèce a été la plus grande victime ; il vise également à faire face à la crise par la solidarité et des propositions pour une autre Europe.
- On espère que l'Alter Sommet d'Athènes sera l'un des plus grands événements de l'année en matière de mouvement et permettra de reconstituer et de renforcer le potentiel de résistance.

## Le « Manifeste »

Le Manifeste des peuples européens a été débattu durant plusieurs mois et il a été finalisé lors de l'assemblée préparatoire de Zagreb, les 11 et 12 mai. Sa présentation publique est au cœur du grand événement qui aura lieu à Athènes. Il cible les politiques d'austérité et leurs conséquences et soutient les conquêtes sociales et démocratiques ainsi que le renforcement de la lutte contre l'extrême droite, le racisme et le fascisme.

Ce manifeste a été élaboré par les organisations qui se sont formellement engagées sur les objectifs de l'AS et dont les représentants ont participé à la préparation. Cela a permis une structuration plus étroite et a été considéré comme le seul processus approprié au regard de l'expérience du Forum social européen, dans le cadre duquel les mouvements sociaux n'ont jamais pu adopter leurs résolutions avant le dernier jour du forum. Au cours des dernières années de fonctionnement du Forum social européen, l'assemblée de clôture des mouvements sociaux n'a décidé qu'un agenda de mobilisation et n'a pas été en mesure d'adopter un positionnement plus global, en raison des objectifs divergents des différents mouvements qui y participaient.

En ce qui concerne l'AS, il n'aurait pas été possible d'aboutir à un manifeste sans la préparation et le débat actuels qui ont assuré son élaboration démocratique, puisque ce manifeste fait nécessairement écho aux seules organisations qui souhaitent y participer. On peut ainsi éviter le chaos des assemblées du Forum social ainsi que son incapacité finale à trouver un consensus politique.

La dernière expérience de ce genre de chaos, nous l'avons vécue à Florence où la décision finale s'est limitée à l'agenda de combats à venir, puisqu'il n'a pas pu y avoir d'accord sur la base des revendications, en raison des différences d'approches.

À Florence, les mobilisations décidées ont été celles du 14 novembre avec des grèves générales dans plusieurs pays, du 18 décembre 2012 journée internationale des migrants, des 23 au 23 janvier contre la marchandisation de la vie et contre les banques, du 8 mars pour les mobilisations féministes et des femmes, du 14 mars pour des manifestations à Bruxelles et ailleurs en réponse au Sommet de l'Union européenne, des 26-30 mars pour le Forum social mondial en Tunisie et des mouvements des places début mai à Francfort ; un nouveau programme sera adopté à l'Alter Sommet en juin.

À l'AS de juin, il y aura aussi des mobilisations de résistance contre l'assemblée du G8 à Londres.

## Les piliers du « Manifeste »

Le manifeste repose sur quatre piliers qui fondent son analyse et ses revendications :

### 1) En finir avec l'esclavage de la dette

*« Les droits humains passent avant le service des dettes, et les besoins humains avant le profit. Des mesures immédiates doivent être prises au niveau européen pour libérer les peuples de la pression des marchés financiers et du chantage à l'austérité ; elles doivent s'accompagner de politiques fiscales, monétaires et budgétaires pour sortir durablement les pays européens du piège de la dette. »*

### 2) Pour une Europe écologique et sociale : stop à l'austérité !

*« Imposées par les institutions et gouvernements européens, les politiques d'austérité créent une spirale destructrice. [...] Nous voulons un renversement complet de ces politiques, nous exigeons un autre modèle de société qui garantisse la justice sociale, l'égalité, une juste répartition de la richesse, la soutenabilité écologique et la protection des biens communs. »*

Parmi les revendications, on trouve notamment :

*« Développer à l'échelle européenne, sous contrôle social, des programmes d'investissement dans la transition écologique et sociale.*

*Renforcer et développer les biens communs sociaux et environnementaux, redéfinir et développer les services publics. »*

### 3) Des droits pour toutes et tous : non à la précarité et à la pauvreté !

*« Les politiques d'austérité s'attaquent à nos droits économiques et sociaux et notre protection sociale. Elles entraînent la chute du niveau de vie, jusqu'à*

*provoquer des catastrophes humanitaires dans certains pays. Leurs conséquences sont le chômage massif, la dégradation des conditions de travail et de vie. La pauvreté explose. [...]*

*Elles s'attaquent au droit du travail et au rôle des syndicats, et notamment à leur droit d'agir et de négocier collectivement. Elles imposent le principe de la compétitivité pour mieux diviser les peuples, diminuer les salaires, augmenter les profits et transformer la nature et les activités humaines en marchandises. Les accords de libre-échange contribuent au dumping fiscal, social et écologique. »*

Les revendications comprennent le droit à un emploi pour tous dans des conditions de travail acceptables, le droit de négociation collective et la liberté syndicale, un revenu minimum et des mesures de protection contre la pauvreté. Les droits des femmes, premières victimes de la crise, sont abordés de façon spécifique.

#### **4) Pour la démocratie économique : mettre les banques au service de l'intérêt général**

*« L'écroulement du système bancaire privé de 2008 n'était pas un accident, mais la conséquence des errements d'un secteur financier au service exclusif des actionnaires et des spéculateurs au détriment de l'intérêt public. [...]*

*Nous exigeons que les banques servent l'économie, la société et l'environnement : les gouvernements et les institutions européennes doivent dès à présent prendre toutes les mesures pour en finir avec le pouvoir démesuré des institutions financières, via une réglementation drastique de la finance et/ou une mise sous contrôle démocratique des banques. »*

L'internationalisme fait partie des choix fondamentaux de l'Alter Sommet. Il accorde une grande importance à la solidarité au sein et au-delà des peuples européens et rejette la mise en opposition des personnes et des États.

Le manifeste s'achève par un appel à se mobiliser pour la démocratie.

*« Les alternatives existent : nous devons créer le rapport de force pour les imposer, et pour réinventer une véritable démocratie économique et sociale en Europe ; c'est notre responsabilité. [...]*

*Nous construisons un mouvement unitaire pour une Europe démocratique, sociale, écologique et féministe. Pour soutenir et renforcer les luttes des peuples, nous rassemblons nos forces et nous battons ensemble pour faire de nos revendications des réalités par des actions nationales et européennes. L'Alter Sommet des 7 et 8 juin à Athènes sera une étape importante dans cette direction. »*

#### **Le groupe de travail grec**

La Grèce elle-même a été d'une importance décisive pour le succès du travail préparatoire. Dès avant la rencontre de Florence et sa préparation, un

groupe de travail rassemblant une vingtaine d'organisations, syndicats et mouvements sociaux s'est constitué en Grèce. Par la suite, ce groupe a fait de constants efforts d'élargissement et est devenu partie prenante du comité d'organisation européen de l'AS. Il a organisé une assemblée du comité européen à Athènes, le 18 janvier. Au mois de novembre à Florence, Athènes a été proposée comme lieu pour réunir l'AS, mais la décision finale n'a été prise qu'en janvier. Après l'assemblée du comité européen, les 14 et 15 mars à Bruxelles, le groupe de travail grec a créé un Comité d'organisation grec, constitué fin mars. Aujourd'hui, plus de 30 organisations sont membres du comité d'organisation, plus de 15 sont observateurs et de nouvelles participations s'ajoutent régulièrement.

### **Quelle est l'utilité de l'Alter Sommet et dans quelle mesure favorise-il les luttes ?**

Le manifeste est sévère à l'égard du néolibéralisme, mais plusieurs de ses formulations sont imprégnées de nostalgie à l'égard du paradis perdu de la bonne vieille Union européenne. Il n'est pas porteur de l'idée de renversement de l'Union européenne d'aujourd'hui, mais de celle de dépassement de ses politiques actuelles. La bataille d'idées sur le type d'Europe que nous voulons a lieu dans toutes les assemblées et réunions du comité européen ; les arguments se caractérisent par différents points de vue avec des propositions diverses, et ce débat se retrouve dans le manifeste lui-même qui a connu plusieurs changements de formulation.

De grands syndicats et d'importantes organisations sociales d'Europe participent à l'AS. Du côté grec, la Confédération générale du travail (GSEE) y prend part ainsi que la Fédération de l'enseignement secondaire OLME, même si le statut exact de leur participation est encore en débat ; la Centrale syndicale ouvrière d'Athènes, EKA, y participe en tant que membre à part entière.

Il y a eu un débat important sur la participation de grands syndicats. Certains pensent que la politique modérée et en partie réformiste de certains syndicats à l'égard des gouvernements remet en question l'utilité de leur participation pour mener les luttes contre le néolibéralisme.

Les syndicats grecs sont aussi concernés par la critique faite aux grands syndicats. Nous connaissons le réformisme de leurs directions qui, malgré tout, ont décidé ou ont été contraintes d'organiser plusieurs grèves générales, même si la participation à ces grèves et aux manifestations a toujours reposé sur une partie plus militante des syndicats ou sur l'appareil militant. Telle est, en bref, la situation des syndicats, et tant qu'il n'y a pas de changement de direction ou de constitution de nouveaux syndicats ayant une plus grande participation militante et de masse, nous avancerons avec ceux qui existent. Ce fut l'objet d'un débat au Forum social européen et au Forum social grec pen-

dant de nombreuses années, même si le néolibéralisme était beaucoup moins dur à l'époque, et nous avons choisi de participer et de donner un contenu militant aux actions communes.

D'autres syndicats européens importants – parties prenantes – ont organisé des luttes des travailleurs dans presque tous les pays. Des syndicats plus petits et militants ont été également invités à participer, et certains ont déjà répondu positivement.

Nous constatons une réelle participation des mouvements sociaux et des ONG, mais leur dynamique n'est plus ce qu'elle était au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, on a besoin de solutions politiques radicales, comme on le voit en Grèce ; il faut une rupture avec la politique existante ainsi qu'un changement de gouvernement, au moins dans un premier temps ; mais, comme nous le savons, les acteurs politiques sont encore faibles, soit sur le plan numérique soit sur le plan politique. La Grèce est une exception : alors que l'imminence du désastre a poussé les masses et les couches populaires vers la gauche en général et surtout vers Syriza qui se prépare à gouverner, on ne sait pas encore clairement quand ce dépassement sera possible.

En tout cas, comme on l'a souligné de toutes parts, on a besoin à la fois des mouvements et des partis pour que ce retournement radical, voire cette rupture, ait lieu. Et la dimension internationale est nécessaire car aucun changement politique n'est possible sans l'appui des mouvements européens. Dans cet esprit, la construction de l'Alter Sommet, réseau et processus, a un rôle à jouer dans le renforcement des mouvements et la visibilité des luttes communes. L'Alter Sommet représente une opportunité pour résister si et dans la mesure où la force sociale des grandes organisations se transforme en politiques radicales. La réponse sera donnée par les développements auxquels nous participons de tout notre cœur.

### **Que se passera-t-il à Athènes en juin ?**

Au Centre sportif olympique d'OAKKA le 7 juin, nous aurons une assemblée massive de présentation du manifeste suivie d'interventions. Nous attendons plusieurs milliers de personnes.

Des assemblées importantes portant sur les questions fondamentales se tiendront également dans trois salles plus petites, les vendredi 7 et samedi 8 juin. Les habitudes et les pratiques du passé, avec de nombreux séminaires et ateliers, n'ont pas été adoptées dans la mesure où chaque collectif peut retrouver ses collègues et les rencontrer comme il le souhaite. Ces assemblées porteront sur le développement de la solidarité, les luttes contre le néonazisme ainsi que sur les droits des femmes, les biens communs, l'austérité, les banques, la dette et nos réponses. Le programme n'est pas encore précisément défini.

L'événement se terminera par une grande manifestation au centre d'Athènes, le samedi 8 juin après-midi. ■